

Coin d'histoire/Mission protestante de Mouyanama

Un monument à l'abandon



Ce qui reste de l'église protestante de Mouyanama.



Cette maison date de 1948. Des opérateurs l'entretiennent dans le cadre d'un projet touristique en gestation.

Guy-Romuald MABICKA
Libreville/Gabon

Construite en 1946 par le révérend George Klein et son épouse, tous deux missionnaires américains, cette mission s'était donnée comme vocation d'évangéliser, éduquer et administrer des soins primaires aux populations locales. Aujourd'hui, ces installations crouissent sous de hautes herbes.

LA prédominance et le grand intérêt des populations locales pour les rites traditionnels auraient-ils eu raison des religieux qui ont bâti une mission protestante à Mouyanama, non loin de Mimongo ? Difficile d'y répondre. Tout ce que l'on sait, c'est que ce temple d'adoration du Seigneur n'est plus opérationnel depuis plu-

sieurs décennies. Cette mission a été fondée en 1946 près du village Pougui, dans le département de l'Ogoulou (province de la Ngounié), par le révérend George Klein et son épouse, missionnaires protestants venus des Etats-Unis.

C'était à l'époque où les missionnaires achevaient leur entrée en Afrique. Les activités de cette mission étaient essentiellement religieuses et sociales. A l'image de celles de Bongolo, à Lémbamba. Ou de celles de Guévédé, fondée par le révérend Austin Parliman et son épouse en 1948, également dans la région de Mimongo.

VOCATION. En effet, la mission protestante de Mouyanama s'était donnée comme noble entreprise, d'évangéliser, d'éduquer et d'adminis-



La végétation a occupé quasiment tout le site.

trer des soins primaires aux populations locales. «Le révérend George Klein et son épouse avaient formé, localement, des personnes pour les assister dans les tâches liées à la santé», explique, avec une parfaite cohérence, le notable Massandé, âgé d'environ 80 ans.

L'octogénaire voit en ces activités la poursuite du rôle des missions protestantes américaines dans la décolonisation de l'Afrique noire francophone. Visiblement bien instruit, il se souvient que devant une assemblée de sénateurs américains, de membres du gouvernement et de représentants d'Eglises, un missionnaire américain, en partance pour l'Afrique, avait exprimé ses ambitions en ces termes : «Il est grand temps que notre idéal démocratique nous fasse prendre conscience des devoirs qui nous incombent envers les peuples sous dépendance, de manière à devenir pour eux des émancipateurs.»

Ces propos, qui auraient été tenus au sortir de la Seconde Guerre mondiale et racontés par l'historien français François Durpaire, sont révélateurs d'un nouvel état d'esprit : les problèmes coloniaux ne sont plus l'affaire des seules puissances et de leurs gouvernements. Ils

concernent la communauté internationale, au premier chef les États-Unis, de tradition anticolonialiste. Ils intéressent tous les acteurs présents en Afrique, même si leur démarche n'est pas immédiatement politique.

A Mouyanama, les missionnaires américains y ont séjourné jusque dans les années 1970. En quittant ce territoire, ils ont été remplacés par des pasteurs gabonais. Est-ce là le début de l'abandon progressif de ce site ? «Je n'irai pas jusqu'à l'affirmer, mais c'est l'impression que j'ai. Il suffit de voir ce qu'est devenu le patrimoine que notre pays a hérité de l'époque coloniale», dit "papa Pierre", un autre notable qui accepte de nous accompagner pour la visite du site.

TRISTE FIN. Dans tous les cas, l'entretien des lieux devenait difficile, les moyens financiers absents. Dès lors, l'avenir était incertain. La mission se trouve sur un site reculé et d'accès très compliqué, en raison du vieillissement et de l'écroulement des ponts sur les rivières, le long de la voie principale. Les seules pistes existantes sont celles des chasseurs, fait remarquer notre interlocuteur.

La mission protestante de Mouyanama a été définiti-

vement délaissée en 1996, précise-t-il. Aujourd'hui, ce sont des maisons en briques de terre cuite totalement enherbées qui s'offrent à la vue du visiteur. L'église est devenue le repaire des chauves-souris, des oiseaux, des rongeurs, des termites et des petits mammifères. Leurs excréments jonchent le sol, ainsi que des myriades de graines.

Il reste, à côté du temple, une grande habitation encore en bon état : l'ancien logement des missionnaires. Plus loin, un petit hangar qui devait abriter un groupe électrogène.

Mais "Papa Pierre" ne se fait pas d'illusions : «Il est certain que d'ici quelques années, des arbres vont pousser et la nature reprendra totalement possession des lieux. La mission disparaîtra ainsi que toute trace de civilisation.»

Autant parler d'une triste fin de l'histoire de la mission protestante de Mouyanama qui, avec un peu de détermination et sans probablement les réalités culturelles du cru, aurait pu exister jusqu'à ce jour et poursuivre son œuvre d'évangélisation et d'éducation.

Anniversaire



L'innocence de l'enfance n'est plus là. L'expérience d'une si longue existence est si présente en toi. Les années qui passent ne t'apportent que du bon. Tu as acquis de la sagesse, mais sans perdre ton dynamisme, ni ton air juvénile, et d'année en année tu gagnes en élégance.

Que ce nouvel âge qui s'ajoute t'apporte plus de maturité, tout en gardant ce grain de folie qui fait ta personnalité. Joyeux anniversaire

Franck MATOCHI.
"Toulou".



Ce local est aussi envahi d'herbes.